



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS  
PAR HECTOR BERTHELOT

VI  
(Suite)

Cléophas lança sur Bénoni un regard chargé d'éclairs et sortit de la maison en disant :

—Monsieur, je suis à vos ordres.  
—Je vous suis, reprit Bénoni.

Les deux hommes sortirent du bureau du docteur suivi par le père Sans-façon qui conduisait Ursule chez sa tante Délima, dans la rue Jacques-Cartier.

Cléophas et Bénoni, rendus sur la rue, réglèrent les conditions d'un duel qui devait avoir lieu le soir même.

Cléophas et Bénoni décidèrent que leur rencontre devait avoir lieu dans une ruelle de la rue Visitation, au-dessus de la rue Dorchester.

Ils rencontrèrent sur la route deux fiers-à-bras de la bande du Cheval Noir, qu'ils invitèrent à être présents au duel comme leurs seconds.

Les deux adversaires n'échangèrent pas une parole jusqu'au moment où ils se rendirent sur le terrain de l'honneur.

L'aurore avec ses doigts de rose commençait alors à déboutonner le manteau de la nuit qui enveloppait Montréal et à éclairer le chemin pour le cabaroit lumineux de Phébus.

L'air était tiède et légèrement imprégné des vagues parfums s'échappant des buens retiros du quartier.

Le policeman à cette heure était impondérable et aucun obstacle ne se présentait aux deux ennemis.

Cléophas rompit le silence le premier en disant : Ça, c'est le spot.

En même temps il désignait l'endroit de la ruelle le plus propice pour le combat.

—Ce sera fair play, dit Bénoni.

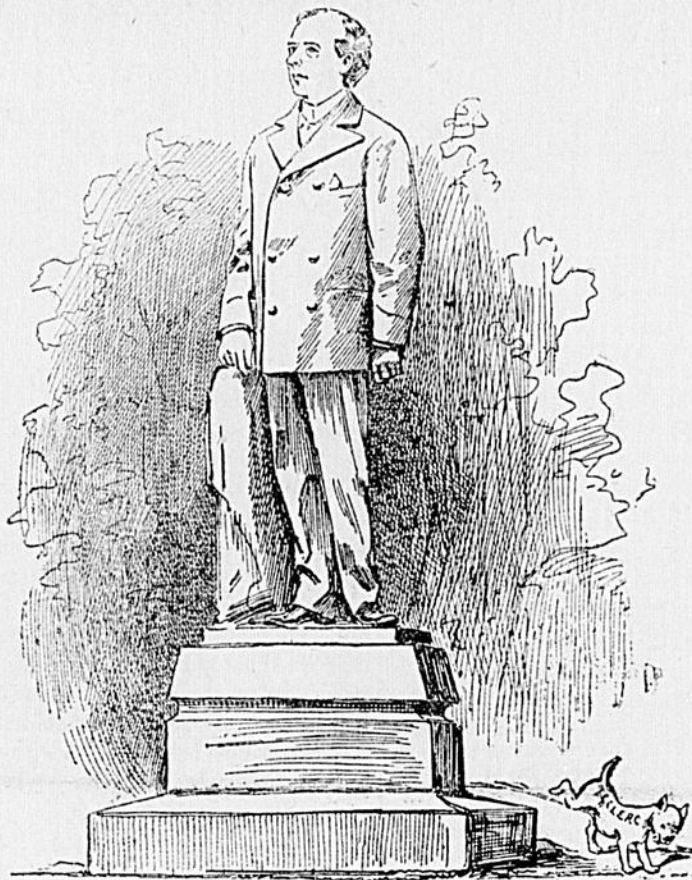
—C'est correct, reprit Cléophas en se débarrassant de sa bougrine qu'il jeta sur la terre avec sa veste et sa cravate.

Il serra d'un cran la strap qui retenait son pantalon, retroussa ses manches de chemise et commença à s'arrêter.

Bénoni fit la même chose.

La lutte était commencée. Bénoni et Cléophas paraissaient d'égale force.

A l'accès de colère que la jalousie avait donné à Cléophas, au moment



Il ne faut pas chanter plus haut que le violon !

Pauvre Leclerc ! s'il avait su qu'il ne pouvait pas... viser plus haut, il n'aurait jamais tiré.

(Voir l'explication en deuxième page.)

de la provocation avait succédé une rage froide et concentrée. Pour Bénoni, on peut dire qu'il était dans son beau. Calme, ferme, brave sans bravade, sa grâce adolescente rayonnait de la fierté mâle du péril et du courage.

Mais Cléophas était souple, fougeux, téméraire, impossible à esquiver par l'audace et l'imprévu de ses mouvements.

C'était un rare et poignant spectacle de voir la tranquillité et l'aisance de Bénoni devant la vivacité et l'emportement de son adversaire.

La rencontre était assurément étonnante.

Bénoni, lui, ne pouvait se tenir de parler et de rire. En même temps qu'il opposait une sécurité dédaigneuse aux furieuses attaques de Cléophas, il ne manquait pas une occasion de raillerie et un sarcasme accompagnait chaque parade.

—Gare à ton fouillon !

—Bon ! tu as tapé ton claret.

En effet, Bénoni venait de recevoir une poque formidable sur son appendice nasal, et son sang coulait en longs ruisseaux sur son devant de chemise.

Bénoni riposta par une gniolle qui fendit l'arcade sourcillière de son antagoniste. Son œil gauche était bouché.

La figure de Bénoni éclatait d'une joie amère.

Ses narines se dilataient, le pli de ses lèvres, qui lui servait de sourire, était plus froidement insolent que jamais, ses prunelles fauses et changeantes resplendissaient comme celle d'un chat sauvage.

Une intraduisible expression d'orgueil féroce, répandue dans tout son être, faisait hésiter les témoins entre l'horreur et l'admiration.

Cléophas qui commençait à se sentir mal à l'aise sous la pression de cette raillerie glaciale voulut en finir et se décida à laisser de côté les règles du fair play.

D'un bon farmidable il tomba sur son adversaire et le fit ployer.

Bénoni trébucha et tomba lourdement sur le sol.

Il lui saisit le gargon de la main gauche.

Bénoni qui n'avait plus de force musculaire dans son poignet réussit à se débarrasser de l'étreinte meurtrière de Cléophas, mais il ne put se relever sous le poids de son ennemi.

Celui-ci lui rabatit la tête sur la terre et avec le pouce de la main droite il exerça une pression violente sous le globe d'un des yeux de Bénoni.

Bénonie s'écria :

—Arrêtez-le, arrêtez-le, il me godge ! il me godge !

En effet Cléophas venait de recourir à un des moyens les plus barbares pour subjuguier son adversaire.

Il essayait de lui faire sortir l'œil de son orbite.

Les témoins intervinrent et arrachèrent Bénoni de sa position périlleuse.

Ce dernier en un clin d'œil se retrouva debout et commença à bâcher sur Cléophas.

Chaque coup portait aplomb. En cinq ou six secondes la figure de Cléophas fut mise en compote.

Bénoni était victorieux et son adversaire lui demandait grâce, lorsque tout-à-coup une vieille femme éveillée



par les vociférations des combattants sortie de chez elle et se mit à appeler la police.

Le combat avait duré une vingtaine de minutes.

Le soleil se levait radieux à l'horizon.



Un homme de police fit son apparition dans la ruelle.

Bénoni et les témoins réussirent à s'échapper après avoir donné quelques taloches à l'agent de l'autorité.

(A suivre.)

Boulevard St Lambert

**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50  
Strictement payable d'avance.

**LE NUMÉRO : UN CENTIN**

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc, à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 11 JUILLET 1896

**NOS GRAVURES**

**PLUS HAUT QUE LE TROU**

...un pur marbre de Carrare  
Que les eaux du ciel n'en'ame jamais.

Dans notre caricature, les eaux du ciel sont remplacés par d'autre chose, mais l'effet est le même.

L'homme destiné aux "grands pié-destaux et taillé dans le granit des nations," a été informé, il y a deux ou trois jours, qu'il avait eu un adversaire dans Québec-Est.

M. Leclerc (pas Ti Pierre), doit se demander aujourd'hui pourquoi il a permis aux bleus de faire un fou de lui.

Quand on ne peut pas lever la patte plus haut que cela, on reste chez soi.

**CHACUN SON TOUR**

Barnum faisait passer un animal dans sept cercles. Laurier en fait passer sept dans un seul.

Le proverbe dit qu'un chameau peut passer dans le trou d'une aiguille. Nous allons bien voir si c'est vrai.

**AVIS**

A tous ceux que les présentes verront, salut :

Le premier qui nous enverra un cambourg sur Laurier ou Tupper sera poursuivi avec toutes les rigueurs de la loi.

(Signé) L'ADMINISTRATION.

**Les Marches "Laurier"**

Tous les Belges qui habitent le Canada ont publié une marche "Laurier."

Le musicien attiré du CANARD ne veut pas se laisser faire la barbe par des importés, et publiera, lui aussi, une "Marche Laurier."

Elle se distinguera des autres, en ceci : Les paroles seront en français et la musique sera nouvelle.



L'OURAGAN DU 23

Les Cramponnés

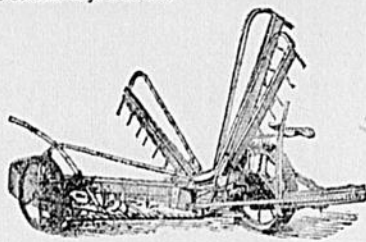


**NOS POMPIERS A LONDRES**

Beaugrand avait raison lorsqu'il disait qu'on trouve des Canayens partout.

Voici en quels termes le *Daily Mail* de Londres, rend compte de l'arrivée de nos pompiers en Angleterre :

Au quai de la gare, se trouvent un certain nombre de machines pour éteindre le feu ainsi que des représentants des brigades du feu de différents pays qui étaient déjà arrivés.



Une machine pour éteindre le feu.

Quelle douce émotion le chef Benoît a dû ressentir en voyant des machines à éteindre le feu, venir à sa rencontre.

La cour extérieure de la gare, l'extrémité du square Trafalgar et le Strand, étaient couverts d'une foule immense et comme il était tout naturel, l'élément français était très nombreux.

En effet, il est très naturel que l'élément français fut en grande majorité à Londres. C'est absolument comme si on disait que l'élément québécois domine dans le faubourg Québec.

Les pompiers canadiens étaient là avec leur dévidoir et ils ont fait superbe figure.

S'ils n'avaient pas eu de dévidoir, quelle figure auraient-ils pu faire ?

Les voitures transportant les dames et les officiers pompiers des différentes nationalités ; une voiture de la brigade du feu de Londres emmenant le capitaine Simonds et autres officiers ; des breaks et des dévidoirs ; le contingent du corps de sauvetage ; une pompe à vapeur et une à main ; des dévidoirs et des voitures et encore d'autres pompes à vapeur et à mains et enfin une couple de voitures transportant des dames et des officiers.

Ça devait être très beau, s'il est vrai qu'un beau désordre est quelque fois un effet de l'art.

M. Fernandez, le lieutenant Henri, Bruxelles ; le capitaine Catters, Antwerp, et le lieutenant colonel Stevenson, Canada, étaient parmi les officiers étrangers, les plus éminents.

Notre ami Bayer nous informe qu'Antwerp est une ville de Belgique qui s'appelle Anvers en canayen.



La police a tenu la route continuellement libre malgré la foule énorme qui stationnait aux abords de la route.

Puis le lendemain matin, les pompiers qui devaient prendre part au tournoi ont assisté à l'église St-Paul.

Si la foule était aux abords de la route, elle ne l'encomrait pas. Et si Benoît a été à une messe protestante, il n'a pas fait pire que Laurier.

**Personnel**

M. J. A. Leprohon, de la maison Leprohon & Leprohon, éditeurs de "La Bonne Littérature Française," est parti vendredi dernier pour une tournée aux Etats-Unis. Il sera absent quelques semaines.



**LE CONVOI D'UN CHRONIQUEUR**

Dans le *Monde* de samedi dernier, Jean Badreux adresse à ses camarades et lecteurs les adieux suivants :

Directeurs, rédacteurs, reporters du *Monde*, je vous fais mes adieux ; depuis vingt mois nous sommes ensemble et je suis content de moi. Jusqu'au 23 juin, je vous ai toujours trouvé sur le chemin de la victoire. Tous les journaux de Montréal se sont armés contre moi. Quelques-uns de mes collaborateurs ont trahi leurs devoirs et la Province elle-même a voulu d'autres destinées. Avec vous et les braves qui me sont restés fidèles j'aurais pu continuer à chroniquer, mais le *Monde* eut été malheureux. Je pars mais ne plaignez pas mon sort : je serai heureux lorsque je saurai que vous l'êtes vous même. J'aurais pu continuer à végéter ici ; si j'ai consenti à ne survivre, c'est pour servir encore à votre instruction. J'écrirai les grandes choses que nous avons faites ensemble. Je ne puis vous embrasser tous, mais j'embrasse votre général..... Venez, Martin, que je vous presse sur mon cœur. Qu'on m'apporte les autres aigles du *Monde* que je les embrasse aussi. Ah ! chers aigles, puissent les baisers que je vous donne retentir dans la postérité ! Adieux mes compagnons ; mes vœux vous accompagneront toujours ; gardez mon souvenir.

(Signé) JEAN BADREUX.

Pour copie conforme voir : Souvenirs du Capitaine Parquin ; 1803-1814, p. 162.

**ECHOS DE LA LUTTE**

M. Choquette ne sera pas ministre. On dit qu'il n'est pas content ; le fait est que c'est *choquetant*.

M. François Benoit, ex-président de l'Association conservatrice, a refusé d'être interviewé sur "les causes de la défaite."

M. J. O. Joseph, C.R., annonce qu'à partir de la date de sa nomination il renonce à la politique, qui lui a coûté trop de sacrifices.

Des gens mal intentionnés, offusqués de l'attitude indépendante de notre journal, sont venus mettre le feu aux bureaux du CANARD dans la nuit de samedi à dimanche.

Les voisins croyaient que c'était un feu d'artifice que notre propriétaire lançait en l'honneur du triomphe de Laurier.

M. Angers a donné une grande preuve de désintéressement, en refusant d'être réinstallé comme sénateur... ; il préfère être juge.

Les conservateurs d'Ottawa ont fini de faire des bêtises. C'est maintenant le tour de ceux de Québec. M. J. O. Joseph, C.R., est nommé greffier de la cour d'Appel.

**A TRAVERS LES JOURNAUX**

(De la Patrie)

TORTUE TROUVÉE.—Hier après-midi, le constable Brouillette attaché à la caserne No. 11, à Hochelaga, a trouvé une magnifique tortue dans un terrain vacant de la rue Moreau.

Le gardien de la paix en a fait présent à un de ses amis.

Il est heureux que ce fut une tortue, car si c'était été un lièvre, il ne se serait jamais laissé prendre par un constable attaché.

On ne dit pas si cette tortue a troublé la paix du gardien.

Hier après-midi, M. Doucet, assistant-greffier de la Couronne, a interrogé le nommé Tom Quen Ark, le riche marchand chinois retenu comme témoin dans la cause des quatre fils du Céléste Empire accusés d'avoir tenu une maison de jeu sur la rue Lagachetière.

Le CANARD ne peut donner que le commencement de l'interrogatoire :

Q.—Your namee ?

R.—Ah-Shee.

Q.—Your occupation ?

R.—No tickee no washee.

(A continuer)

**UN MOINEAU GIGANTESQUE**

Les rares Canayens qui se promenaient encore sur la rue Ste-Catherine, vers trois heures, dans la nuit de samedi à dimanche, sont restés épastrapouillés en voyant dans un arbre une masse noire qui s'agitait.

Les plus sobres disaient que c'était un moineau gigantesque et les autres ne disaient rien.

Quand la police arriva avec une échelle de sauvetage, on constata que c'était simplement un Canayen qui avait sauté de sa fenêtre dans un arbre, pour ne pas être asphyxié par une lampe à pétrole qui avait fait explosion.

**Un cheval a cornes**

Une bonne histoire nous arrive de Ste-Rose.

Le lendemain de l'élection, un électeur de Fortin vient célébrer le triomphe à Montréal et retourne chez lui dans la soirée dans un état d'ébriété passablement avancé.

Au bout d'une demi-heure, trouvant son foyer insipide, il forme le projet de retourner à la ville pour prendre encore quelques coups.

Il se rend à l'écurie, attelle, et au moment de mettre la rêne, il s'arrête en disant :

—Batte feu, mon cheval à des cornes !

Intrigué par cette découverte, il retourne à la maison, ailume son fanal et constate qu'il a attelé une belle vache Jersey à son buggy.

Il fait une grimace, se gratte le front et dit :

" J'c'é ben qu' j'ai assez bu."

**Annonces Cocasses**

(De la Patrie)

On demande une servante générale et honnête, capable de faire l'ouvrage général de la maison. S'adresser 147 rue Metcalfe.

Si elle était simplement honnête sans être générale, on pourrait peut être l'envoyée faire l'ouvrage du voisin.

**SPORT ET POLITIQUE**

"Tim" Arbour, n'est peut être pas plus fort que Laurier sur les questions politiques, mais pour les affaires de sport, il ne craint personne.

Si vous voulez savoir quels sont les meilleurs chevaux de Bel-Air, du Parc Lépine, ou d'ailleurs, allez prendre un verre au restaurant Arbour, Nos 119 et 121 rue St-Laurent.

**Boulevard St Lambert**



**COUACS**

Depuis les élections, plusieurs *contracteurs* ont contracté..... une maladie.

Plus le ciel est bleu, plus il est beau. On ne peut pas en dire autant de nos politiciens.

Les gérants de théâtre ne pourraient-ils pas inventer un appareil par lequel on pourrait se procurer un clou de girofle, sans quitter son siège ?

Un télégramme de Londres nous apprend que le chef Benoit a été présenté au capitaine Portelance, par le colonel Stevenson, qui avait fait sa connaissance en arrivant dans le pays.

Durant la campagne électorale, un candidat reprochait à l'ancien député de ne pas avoir ouvert la bouche de tout le parlement.

—Vous vous trompez, dit-il, j'ai baillé, chaque fois que votre chef parlait.

Les Canadiens ont prétendu qu'il fallait un changement.

Espérons qu'ils seront dans le même cas que celui qui avait eu deux bons 25 cts pour un mauvais 50 cts; il prétendait qu'il avait changé pour le mieux.

Le maire a fait faire une promenade aux représentants de l'Association des Plombiers.

Pourvu qu'ils ne nous envoient pas un compte comme les plombiers seuls savent en faire.

Un journal quotidien annonce : "ON DEMANDE—Un jeune homme fort, pour embouteiller."

Il me semble qu'un jeune homme faible serait plus facile à embouteiller. De plus, après 4 ou 5 ans de bouteille, il deviendrait plus fort.!

Ces jours derniers, la *Patrie* publiait un article intitulé : "Ce qu'on conseille à La Porte."

Parbleu ! ont dû se dire beaucoup de Canadiens, on lui conseille de se tenir toute grande ouverte pour laisser passer les ministres conservateurs qui n'ont pas l'air pressé de s'en aller.

Le *Courrier du Canada* se débat comme un diable dans l'eau bénite, parce que plusieurs de ses amis se sont laissés acheter avec de faux billets de banque. C'est bon pour eux. Quand les Canadiens ne se vendront plus, ils ne se plaindront pas de la qualité de l'argent avec lequel on n'aura pas pu les acheter.

Quand notre ami Arcade s'est remarié, ses amis se sont réunis et lui ont donné un *snack* en règle.

En rappelant cette circonstance, Hector C..., un autre bon zigou, disait :

"Quand nous avons enterré la vie de garçon de veuf d'Arcade....."

—Arrête là, dit quelqu'un, si tu continue je te mets sur LE CANARD.

LUI.—Sais-tu où est ta mère dans le moment ?

ELLE.—Non ; pourquoi demandes-tu cela ?

LUI.—Pour rien ; seulement je vois dans les journaux, qu'il y a un chat sauvage qui ravage les poulaillers en bas de Québec.

**Boulevard St Lambert**



**EN AVANT, LA MUSIQUE !**

Le spectacle va commencer ; et si quelqu'un veut regimber, gare au fouet.

(Voir l'explication en deuxième page.)

**DEUX ASPECTS**

On sait quelle jalousie existe souvent entre paysans.

Dans un village le maire s'est fait construire une superbe maison.

Son concurrent qui ne veut pas rester en arrière pense immédiatement à s'en faire construire une aussi, mais plus belle encore que celle du maire. Il se rend à la ville pour voir l'architecte, et lui commander la maison.

—Très-bien, dit l'architecte, mais avant de vous soumettre les plans, veuillez me dire quel aspect vous voulez donner à votre maison.

—Quel aspect, répéta le paysan qui se demandait ce que cela pouvait bien être qu'un aspect. Dites, monsieur l'architecte, est-ce que la maison du maire en a un... un aspect ?

—Certainement, répondit l'architecte en souriant.

—Ah ! elle en a un... eh bien, je m'en vas vous dire, vous m'en mettez deux d'aspects à moi.

**DROLERIES**

LUI. — Vous ressemblez tellement à votre sœur que je vous prendrais pour elle.

ELLE. — Parlez en à papa.

Pour beaucoup de Canadiens, la religion est comme un *life preserver*. On s'en sert au moment du danger.

Une femme qui a deux grands garçons de 15 et 18 ans, prétendait n'avoir que 25 ans.

—Mes compliments, madame, dit Taupin, vos enfants sont bien conservés pour votre âge.

De notaire à médecin qui suivent un convoi :

—Eh bien ce pauvre ami est mort.

—Oh, je m'y attendais, quand il m'a fait venir pour son testament, j'ai su que c'était vous qui le soigniez.

Dans une foule, un monsieur se retourne furieux et dit à un gamin :

—Vous venez de prendre la taille de ma femme.

Le gamin.—C'est pas vrai. Fouillez-moi, si vous croyez que je l'ai prise.

Au tribunal :

Le Président.—Prévenu vos antécédents sont bien mauvais, vous avez la réputation d'un individu mal *famé*.

Le Prévenu.—Pas étonnant, mon président, j'ai une si mauvaise *femme*.

Un Canadien qui se proposait de passer la journée dans l'île Ste-Hélène s'était fait préparer un excellent *lunch*, mais en arrivant sur le quai, il s'aperçoit qu'il l'a perdu.

Il retourne sur ces pas et sur la rue des Commissaires, il rencontre un gamin qui se léchait les babines.

Il s'approche et lui demande s'il n'a pas trouvé un paquet.

—Non, monsieur, dit-il, je n'ai rien trouvé. Ça peut bien être un chien qui l'a trouvé et mangé.

**LIBRE ECHANGE ET PROTECTION**

Au restaurant de Victor Lemay on échange librement du bon lager, des boissons à la glace, des steaks, des soupes, des pâtés, etc, contre de l'argent, et le public est protégé contre les liqueurs frêlatées et les extorsions.

N'oubliez pas l'adresse : coin des rues Sanguinet et Ste-Catherine, ancienne place de Théo.

**14ÈME EXCURSION ANNUELLE À QUÉBEC**

MM. A. P. Pigeon et J. B. Déry ont le plaisir d'informer leurs amis que leur 14ème excursion annuelle à Québec aura lieu cette année Samedi le 15 Août 1896, à bord du vapeur "Trois-Rivières," qui est sans contredit l'un des plus spacieux vapeurs d'excursions sur le fleuve, contenant au delà de 120 cabines toutes éclairées à la lumière électrique.

Il n'y a aucun doute que ceux qui désirent aller rendre visite à leurs parents et amis de Québec profiteront de ce voyage d'agrément.

Afin d'accommoder les personnes qui désireraient aller à Trois-Rivières seulement, le vapeur arrêtera à cette ville en allant et revenant.

Afin de rendre le voyage plus joyeux, les organisateurs se sont assurés les services du célèbre orchestre de Ratto Frères, qui fera entendre les plus beaux morceaux de musique de son répertoire durant le trajet.

Le prix du passage, pour Québec, aller et retour, est de \$1.00 pour tout billet acheté le ou avant le 8 Août ; pour Trois-Rivières, 75cts. Le départ aura lieu Samedi, le 15 Août à 7.30 p.m, pour être de retour à bonne heure lundi matin.

Le plan des cabines est maintenant déposé à l'Imprimerie du CANARD, 1786 rue Ste-Catherine et Beauchamp & Déry, 505 rue Craig, coin St-Laurent.

Qu'on se le dise.

Une bonne manière d'en sortir. Deux vieilles filles demandent à un visiteur :

—Laquelle est la plus jeune de nous deux ?

Le visiteur les regarde attentivement pendant quelques instants et dit :

—Vous avez toutes deux l'air plus jeune que l'autre



**BOUT-DE-L'ILE**

Table de première classe, Bonnes chambres meublées et... pension à des prix modérés.

A partir de vendredi, le 3 juillet, le vapeur Laurier, Capt. Auclair, fera le trajet, tous les jours, entre Montréal, Longue-Pointe, Pointe-aux-Trembles et Charlemagne.

Départ du quai Jacques-Cartier.

**La Société Artistique Canadienne**

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000  
1 " " - - - - - 400  
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

**AUX LECTEURS DU "CANARD"**

**A Vendre**

Une Grande Quantité de

**Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.**

AVEC MUSIQUE

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire. Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah ! Joseph ! Rengaine. Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.

Fuyez les Baisers des D'Moiselles, romance-bouffe. Il est permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson. Les Fonds de Magasin, déballeage comique.

Arrêtez-le, chansonnette. Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi. Trou La La, chanson comique.

Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto. Chanson du Toreador, de l'Opéra comique de Carmen.

Si vous croyez avoir Révé, de l'Opéra Si J'étais Roi. Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Thé. Trois pour un Sou, duetto.

Madeleine, chansonnette dramatique. L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccace.

Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été."

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique. A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Caresses, chanson-valse. Avec Eugène, balancière militaire. Les Métiers de Paris, scie d'atelier. C'est Ferdinand, chansonnette-scie.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centin, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

10 cents chacune

S'adresser LE CANARD

1786 rue Ste-Catherine, Montréal

**DROLERIES**

Le candidat élu.—Messieurs, dans la victoire que nous venons de remporter, nous devons beaucoup aux étrangers.—  
Un électeur.—Tant mieux. C'est bien plus agréable de devoir à un étranger qu'à un monsieur qui demeure au coin de votre rue.

Jean.—Il y a une dame au salon qui vient pour une œuvre de charité.  
Le Baron.—Est-elle jolie?  
Jean.—Hem!... c'est affaire de goût, peut-être qu'elle plaira à Monsieur le Baron.  
Le Baron.—Enfin comment est-elle?  
Jean.—Elle ressemble un peu à Madame la Baronne.  
Le Baron.—Dites-lui que je suis sorti.

S'il y a quelque temps que vous n'êtes pas allé au Nos 58 et 60, rue St-Gabriel, allez-y faire une visite au plus tôt.  
Eddy Fortin, que tout le monde connaît a remis cet établissement à neuf, et y a installé un des plus chics restaurants de la ville.  
Les vins, liqueurs et cigares sont ce qu'il y a de mieux à Montréal, les salons sont bien éclairés et frais.  
Les lunchs froids et les *lager* ne sont pas battus.  
Ne manquez pas cette occasion.

Affiche municipale.—M. le Maire a fait afficher le programme de la fête. On y lit entre autres: A 3 heures course d'ânes; le départ aura lieu au moulin.  
N.B.—Cette course est réservée aux habitants du pays.

L'ingénieur (au paysan).—Oui la nouvelle ligne de chemin de fer projetée passera à travers votre maison.  
Le paysan (indigné).—Ah!... Eh bien vous savez, vous vous trompez si vous comptez sur moi pour ouvrir et fermer la porte pour tous les trains qui entreront et sortiront.

Quand un Canayen va se promener dans l'ouest, il s'en revient tout en sueurs, la gorge sèche, crachant des six sous, car il n'y a pas une auberge entre la rue Bleury et West Mount.  
Si on dirige ses pas du côté du Village St-Jean-Baptiste, le spectacle est tout différent.  
Rendu en face du marché St-Jean-Baptiste, No 1072, rue St-Laurent, on trouve l'hôtel Deschamps, où il y a tout ce qu'il faut pour rafraîchir un monsieur et une belle grande cour pour les habitants.

Excellent moyen.  
—Ma femme a perdu sa broche hier dans la rue.  
—Vous devriez faire une annonce dans un journal.  
—Je ne crois pas que cela servirait à grand-chose.  
—Oh, si; c'est un très bon moyen de la ravoïr.  
—Vous croyez?  
—Mais oui, ainsi moi, il y a quelque temps, j'avais perdu mon épinglé à cravate, j'ai aussitôt mis une annonce dans les journaux.....  
—Ah! et on vous l'a rapportée.  
—Non, mais le lendemain je l'ai retrouvée dans le tiroir de ma table de nuit.

Il y a beaucoup de restaurants sur la rue St-Laurent, mais ceux qui veulent prendre un bon cock-tail, fumer un bon cigare, déguster un bon verre de *lager*, ne peuvent pas se tromper car J. B. Miron, est au No 40, le premier restaurant, en montant la rue.

LUI. — Tu n'est pas capable de passer devant une vitrine sans regarder.  
ELLE. — Toi tu ne peux pas passer devant un *saloon* sans rentrer.

**Boulevard St Lambert**

—Connais tu X. X. ?  
—Oui.  
—Il demande un emploi dans mon bureau. Est ce un garçon capable?  
—Il est capable de n'importe quoi. Il a été *book-keeper* d'un échevin, pendant dix ans.

**PENDANT ET APRES LA LUTTE**

Pendant que les conservateurs se faisaient battre et que les libéraux triomphaient, M. Henri Allard, Nos 401 et 403 rue Craig, faisait des affaires avec les deux partis. Tous ceux qui aiment à bien manger et à bien boire, se donnent rendez-vous à ce restaurant fashionable, ouvert jour et nuit, et où tout est de première classe.

Les philosophes prétendent que le vrai bonheur consiste à poursuivre un but et non l'atteindre.  
Celui qui court après le dernier petit char, après minuit, sait bien le contraire.

As-tu des nouvelles de ta femme depuis qu'elle est à la campagne?  
—Oui; elle m'écrit que nous ne sommes qu'au milieu de l'été et qu'elle est à la fin de sa bourse.

**POUR LE PUBLIC VOYAGEUR**

Une nouvelle qui fera plaisir au public voyageur c'est que Théotime Lanctot, le populaire restaurateur, vient de transformer en un magnifique Hôtel, pourvu de tout le confort désirable, son restaurant de la rue Notre-Dame (coin Saint-Gabriel). L'établissement situé en plein centre des affaires devra nécessairement amener à Théo. un grand nombre de voyageurs et de commerçants. Ils seront bien servis, à des prix raisonnables. La cuisine dirigée par un chef français est toujours de première classe et les vins sont de première marque. Cabinets particuliers au 2ème étage.

**JOURNAUX FRANCAIS**  
**C. FAUCHILLE,**  
1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avis.

**Avis de Deménagement**  
**JOS. LAMOUREUX & CIE**  
LES TAILLEURS FASHIONABLES  
ont transporté leur magasin au...  
**No 1615 Ste-Catherine**  
... Coin de la Rue St-Hubert.

Où leur assortiment pour le Commerce du Printemps est des plus complets.  
Une visite est sollicitée.

**JOS. HOOFSTETTER**  
MAITRE-CHARRETIER



EN REPRENEUR DE POMPES FUNEBRES  
241 Rue Visitation

Magnifiques Cercueils et Chariots pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples.  
Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.  
Prix modérés. Une visite est sollicitée.

**Fumez..**  
les Cigares et Cigarettes  
**FORTIER**

**Sonadora et Royal, 15c**  
**Creme de la Creme, 10c**  
**Lafayette - - - 5c**

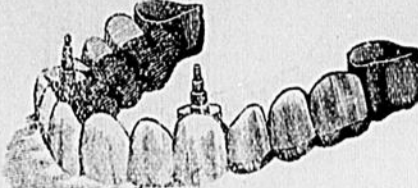
Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

**Demandez...**

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, } en palette  
le Tabac à Fumer Crown Smoking, } et haché.  
Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes,

**Boulevard St Lambert**

Quand on entend parler de  
**HULL**  
On pense naturellement aux **ALLUMETTES** de  
**E. B. EDDY**



**S. A. BROUSSEAU, L. D. S**  
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

**HOTEL BIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.  
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice  
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier  
**Jos. Biendeau.**

**Librairie Française**  
**G. HUREL..**

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL  
Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion.  
Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

**Societe Mutuelle de Frais Funeraires**

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'Enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantie de donner à ses abonnés:  
Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.  
Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.  
Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.  
Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funéraires nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 6104.

OVILA CHAPUT  
J. B. PILON & FILS.  
Bureaux Principaux: 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.  
On demande des Agents.

**A. DANAIS, L.C.D.**

CHIRURGIEN-DENTISTE  
45 rue St-Laurent - Montreal  
Au 1er Mai, — 23 1/2 rue St-Laurent



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.

**DURANT LE MOIS DE JUIN**  
**20 a 50 POUR CENT D'ESCOMPTE**



Sur Sets de salon, Sets de chambre, Sets à dîner, Porte-chapeaux, Bibliothèques, Secrétaires, Canapés, Couchettes en fer, Somniers, Matelats, Chaises de fantaisie.  
Ouvert jusqu'à 10 hrs les Lundis et Samedis.

**FREDERIC LAPOINTE**

... 1551 STE-CATHERINE

ACHETEZ LES BILLETS DE LA  
**SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE**

(A RESPONSABILITÉ LIMITÉE)  
Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.  
Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895.

**FONDS CAPITAL - \$50,000**

**Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis**

NOUVEAUX PRIX		Lots Approximatifs	
Valeur des objets d'Arts		Lots Approximatifs	
Un lot	\$1,500	100 lots du 1er gros lot	\$1.00 100
" "	500	100 " 2me "	1.00 100
" "	250	100 " 3me "	1.00 100
" "	100	100 " 4me "	1.00 100
2 "	50	999 "	1.00 999
6 "	25	999 "	1.00 999
10 "	10		
30 "	5		
100 "	2		
300 "	1		
			\$3,350
			Montant total \$5,740

**Prix du Billet, 10c. 11 BILLETS, \$1. 100 BILLETS, \$8.**

LA SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE  
104 Rue St-Laurent, Montreal.

J. Ed. CLEMENT, Sec-Gérant  
Boîte de Poste 1025.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

**BAUME RHUMAL**

— 25 cts la bouteille; Partout.